

Marie Moret à Juliette Cros, 15 octobre 1894

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Cros, Juliette \(1866-1958\)](#) est destinataire de cette lettre

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Vallat, Sylvain \(1850-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (189r, 190r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 15 octobre 1894, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33028>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[15 octobre 1894](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destinationSaint-Girons (Ariège)

Description

RésuméRemercie Juliette Cros pour l'envoi des deux caisses de raisins. Sur le départ de Fabre pour Nîmes et le retard du départ de la famille Moret-Dallet à cause de l'indisposition d'Émilie Dallet. N'ayant eu aucune nouvelle de Mme Boudet ni de Juliette par Fabre, Marie Moret suppose que tout le monde va bien. Sur le ravissement des réflexions des enfants de Juliette. Sur l'envoi de la lettre à Saint-Girons en attendant le potentiel changement de poste de monsieur Cros.

SupportLe nom de la destinataire, Cros, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Chère Madame ».

Mots-clés

[Amitié](#), [Famille](#), [Santé](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Boudet \[madame\] \(-1897\)](#)
- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Vallat, Sylvain \(1850-\)](#)

Lieux cités

- [Nîmes \(Gard\)](#)
- [Saint-Girons \(Tarn-et-Garonne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomCros, Antoine Médéric (1857-)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Éducation

- Sciences

BiographieEnseignant français né en 1857 à Corbarieu (Tarn-et-Garonne). Fils de Jeanne Cros née Peyrariès, Antoine Médéric Cros se marie à la fille d'[Auguste Fabre](#), [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#), le 9 mai 1891. Antoine Médéric Cros est professeur, à partir de 1892, au collège de Saint-Girons (Ariège). Il est ensuite nommé à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). À partir de 1899, il correspond avec Marie Moret pour lui communiquer des cours portant sur l'optique. Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 25 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le 15 février 1898 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à Castelsarrasin.

NomCros, Juliette (1866-1958)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieFille d'[Auguste Fabre \(1833-1923\)](#) et de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), elle est née Juliette Augustine Fabre à Uzès le 19 octobre 1866 et décédée à Montauban le 2 juillet 1958. Elle se marie le 9 mai 1891 à [Jean Antoine Médéric Cros \(Corbarieu, 1857-\)](#), professeur de collège à Saint-Girons (Ariège) puis à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). Son beau-père, David Cros, est instituteur à la retraite à Corbarieu (Tarn-et-Garonne), près de Montauban, dans les années 1890. Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 24 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le 17 avril 1897 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à Castelsarrasin.

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fouriérisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomVallat, Sylvain (1850-)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Administration
- Éducation

BiographiePédagogue français né à Trèves (Gard) en 1850. Elève à l'École normale d'instituteurs de Nîmes de 1867 à 1870, Sylvain Jean Vallat est instituteur puis directeur d'écoles publiques du département du Gard de 1870 à 1889. Il est nommé en 1889 directeur de l'école primaire supérieure professionnelle de Nîmes. Vallat est nommé inspecteur des écoles pratiques d'industrie et de commerce en 1899 et inspecteur général de l'enseignement technique en 1908. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1900 et officier en 1914 sur proposition du ministère du Commerce et de l'Industrie.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 12/12/2025

côté. Guise Familistère

Ch! au moment où
doit commencer à vous
intéresser à tout ce qui

Chère Madame, ^{Cros}
par vos efforts de ma sœur

J'ai reçu en son temps
votre aimable lettre du 27
septembre qui s'est croisée
avec mon mot si hâté
du 26. M. Cros aura

Depuis, des choses impor-
tantes à régler m'ont em-
pêché de vous reparler du
gracieux envoi que vous
nous avez fait. Nous
avons reçu deux caisses de
raisins blancs, gras de
raisins noirs. Merci
encore pour votre bonté.

Au moment où vous
m'écrivez, Monsieur votre

père était viscéralement
M. Vallat. Il est mainte-
nant à Nîmes et je ne
puis dire encore quand
nous y retournerons; car
ma sœur s'est trouvée
assez sérieusement indis-
posée il y a une dizaine
de jours et nous ne
pourrions reprendre nos
préparatifs de départ que
lorsqu'elle-même aura
regainé ses forces.

J'ai confiance que
Madame Boudet et toute
votre famille se portent
bien, aucune nouvelle con-
trainte ne m'étant donnée
par votre père. J'ai reçu
il y a quelques jours un
petit mot de lui. Tout
semblait aller bien de son

côté. *Quinze Familiales*

Oh! que votre enfant
doit commencer à vous
intéresser à très haut point
par ses réflexions. Que
les efforts de ma sœur
m'ont ravie sous ce rap-
port.

— Je vous envoie cette
lettre à St Girons et
peut être M. Cros aura-
t-il été désigné pour un
autre poste, puisque
vous dites qu'il a deman-
dé son changement?

Qu'en pensez-vous, chère
Madame, veuillez agréer
pour vous-même et
présenter à tous les
vôtres le meilleur sou-

— *Faites val mes vœux*
venir de ma sœur et de
ma nièce et celui de
votre bien cordiale-
ment

Ci-joint *le bonjour*
M. Godin

Comme je vous l'ai dit hier
nous nous occuperons en premier
d'envoyer des impressions au compte
rendu l'assemblée générale
qui auront besoin d'être
soigneusement contrôlées,
ici à cause des chiffres, le
capiote ayant pu se tromper
en même temps nous
appréhenderons mieux ce que
nous rattrons de place par
les autres matières.